L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 15 AVRIL 1857.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.,
SOCIÉTÉ PROPRIÉTAIRES :
WEISSE, S. DUFOUR,
VERGER, S. HARDY.

Rue de Chartres No 93, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MATIN 15 AVRIL.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de L'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine à raison de 15 cents pour les six jours. On paie aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce Jour.

[illegible]

Etats-Unis et la Chine.

[illegible]

EUROPE.

Le *Canadian* est arrivé le [illegible] d'Europe de [illegible]

[illegible]

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe,
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du Borussia.

Sociétés secrètes en France—Arrestations.

Conférence de Neuchatel.

Ratification du traité des droits du Sund par la France.

Marché de Liverpool, etc.

New-York, 14 avril.—Le steamer Borussia de Hamburg est arrivé ici. Les dates qu'il a apportées de Liverpool ont été reçues par le télégraphe et sont du 31 mars.

Nouvelles commerciales.

Liverpool, 31 mars.—Le marché au coton est ferme, les ventes des deux derniers jours ont été 16,000 balles.

Londres, 30.—Les consolidés [illegible]

Angleterre.—Nous n'avons aucune nouvelle politique d'Angleterre par cet arrivage.

Conférence de Neuchatel.

La conférence de Neuchatel tiendra sous peu de jours sa cinquième session. On s'attend à un réglement satisfaisant.

France.

Le retour du comte de Morny est fixé au mois de mai. On dit qu'il sera remplacé à St. Pétersbourg soit par le duc de Grammont, soit par le duc de Monticello.

Plusieurs arrestations politiques ont eu lieu à Lyon. Une société secrète, formée dans le but de soutenir l'élection du républicain rouge Raspail, (lequel n'est pas éligible) a été découverte.

Espagne.

Les élections des Cortès ont commencé le 25 et paraissent favorables au gouvernement.

L'Infant Don Enrique et son frère ont reçu l'ordre de quitter l'Espagne. Les exilés s'étaient prononcés progressistes.

Les droits du Sund.

Copenhague, 30.—L'ambassadeur français a échangé aujourd'hui le traité de ratification avec notre gouvernement sur la question des droits du Sund.

Le ministère des affaires étrangères a fait publier le traité.

NOUVELLES PLUS RECENTES DU MEXIQUE.

New-York, 14 avril.—Les dernières nouvelles du Mexique nous apprennent que Comonfort est le candidat qui a le plus de chance pour la présidence de ce pays.

Route de Tehuantepec.

Les troubles qui ont eu lieu sur le chemin de Tehuantepec ont sérieusement affecté les opérations, bien qu'à l'origine ils fussent entièrement étrangers à la route du transit.

Floride.

Nos dates de Tampa sont du 4 courant.—Rien de nouveau des indiens. Le général Harney était à Fort Myers.

Affaires indiennes.

Washington, 14.—Le secrétaire de l'intérieur a donné l'ordre à MM. Victor et Garrett, agents indiens, qui sont partis de Washington dans le but d'organiser des délégations de tribus creeks et séminoles, habitant l'ouest du Missisipi, de se rendre l'automne prochain aux Florides afin d'engager Billy Bowlegs et ses hommes à émigrer. L'administration préfère employer des mesures pacifiques, car l'orgueil des Séminoles s'accommoderait peu d'autres moyens. Entretemps il n'y aura pas de mouvement militaire aux Florides.

Dernières nouvelles du Kansas.

Impopularité de Walker parmi les abolitionistes du territoire.

NOUVEAUX TROUBLES.

Association de Mount Vernon à St-Louis.

INCENDIE AU WISCONSIN.

Sinistre—Salut d'un équipage.

Marchés, Rivières &c.

St Louis, 14 avril.—Le correspondant du *St Louis Democrat*, écrivant de Lecompton à ce journal, lui dit que la nomination de Robert J. Walker est regardée au Kansas comme favorable au parti de l'esclavage et cause conséquemment un grand mécontentement à l'opposition.

Les instructions données aux personnes chargées de l'opération du recensement ont indigné une partie considérable de la population. De nombreux troubles ont éclaté depuis les nominations faites par la nouvelle administration.

Association du Mount-Vernon.

St Louis, 14 avril.—Les dames de cette ville se sont réunies hier soir en meeting et ont organisé une Association sous le nom de Mount-Vernon.

Milwaukee, 14.—Vendredi, deux députés-marshall et le shérif ont eu une difficulté au sujet des propriétés de Booth, éditeur du *Free Democrat*. Le shérif avait retenu la propriété de Booth dans l'affaire de l'esclave Garland.

Incendie.

Milwaukie, 14.—Les scieries de Dyer et Eregor, situées à Lacrosse ont été réduites en cendres mercredi. La perte est évaluée à $30,000 et n'est qu'en partie couverte par l'assurance.

Sinistre à Sandy Hook.

New-York, 14.—La goëlette *John Frederick*, partie de Philadelphie pour Boston, s'est échouée ce matin à la hauteur de Sandy Hook. L'équipage a été sauvé par le yacht de la presse associée de New-York.

Marchés.

Cincinnati, 14.—Farine, $5 65 à $5 75.

New-York, 14.—Les farines sont en hausse; celles du sud valent de $6 15 à $6 40. Mess porc, $22 75. Maïs mêlé, 7 c. Le stock a fléchi.

Rivières.

Louisville, 14.—Il y a sept pieds d'eau dans le canal. L'Ohio monte lentement. Le temps est beau et le thermomètre marque 7 degrés.

Territoires de l'Ouest.

Les troupes qui ont été compromises dans le soulèvement du territoire du Kansas ne seront pas envoyées de nouveau dans ce territoire. L'expédition sous les ordres du colonel Sumner pour aller châtier les Cheyennes et Sowas, est résolue. Plusieurs officiers reçoivent ici en ce moment des instructions. Il n'y a encore rien d'arrangé pour l'Utah.

Elections de l'Illinois.

Chicago, 14.—Les candidats Républicains aux places d'Etat sont tous élus par une majorité égale à la majorité obtenue par ce parti aux élections de novembre.

Incendie à Pittsburgh.

Pittsburgh, 14.—L'usine à raboter de Millinger, South Pittsburgh, a été la proie des flammes. La perte est évaluée à $180,000; il y avait $50,000 d'assurances sur la propriété.

THEATRE D'ORLEANS.—Demain, deuxième représentation du *Trovatore*, grand opera de Verdi.

TEXAS.—Le steamer *Mexico* nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 11 courant. Un orage accompagné de neige a éclaté dernièrement sur Brownsville et Matamoros.—Le froid a été si intense que les champs qui étaient déjà verts ont repris la teinte sombre de l'hiver. La petite vérole sévit dans le nord et le nord-ouest de l'Etat. Les localités les plus éprouvées sont les comtés de la Rivière Rouge, de Lamar et quelques autres.—Le *Ledger* de San Antonio rend compte d'un meurtre commis à vingt milles de cette ville. Un individu nommé G. W. Russell poursuivait une Mexicaine qu'il maltraitait. La malheureuse se réfugia chez le ranchero Matias Cuber, qui chercha naturellement à la protéger et qui déclara à l'agresseur qu'une femme ne serait jamais frappée en sa présence. Russell n'en continua pas moins à maltraiter sa victime et pour se débarrasser du Mexicain il lui porta un coup de couteau. Mme Cuber ayant accouru au secours de son mari reçut une balle à la poitrine et tomba morte: elle était dans un état fort avancé de grossesse. Cuber a succombé peu après à sa blessure. Le meurtrier s'est enfui: une récompense a été offerte pour son arrestation.

LA TEMPÉRATURE AU TEXAS.—On nous écrit du comté de Hays, Texas, sous la date du 7 avril:

"Une forte gelée, survenue dans la nuit du 5 courant, a détruit toutes les cannes et tout le coton qui étaient hors de terre. C'est la seconde fois qu'une température anormale a, depuis le commencement du printemps, mis à néant les espérances de nos planteurs. Le blé n'a pas souffert. Le thermomètre est tombé à 24 degrés."

GLACE.—Le *Patriote des Opelousas* nous apprend que le froid a été très rigoureux ces jours derniers dans les paroisses occidentales de l'Etat, et que le thermomètre est descendu au degré de glace. On a craint d'abord que les cannes ne fussent gelées, mais le seul tort que cette température anormale aura causé aux planteurs sera un retard dans la végétation.

FOIRE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE.—Quelques-uns des citoyens les plus honorables de la Nouvelle Orléans et de la paroisse Jefferson proposent d'organiser une grande Foire ou Exposition des produits de l'agriculture et de l'industrie de la Louisiane. Ils ont publié à cet effet une circulaire dans laquelle ils annoncent qu'ils se réuniront le 16 courant, à 7 heures du soir, dans l'hôtel de Carrollton pour aviser aux mesures à prendre. Nous applaudissons sincèrement au projet dont il s'agit et nous espérons qu'il s'exécutera.

FOURNITURES DE BUREAUX.—P. Durel & Co, 37, rue de Chartres, ont un des plus beaux et des plus complets assortiments de fournitures de bureaux que l'on puisse trouver à la Nouvelle Orléans. Plumes, papier, encre, crayons, règles, registres et livres pour comptoirs, tribunaux, études de notaires, etc., tous les accessoires de l'homme qui tient la plume et qui copie, reproduit ou transcrit, se trouvent dans le magasin que nous venons de nommer et sont cotés à des prix extrêmement modérés.

Nous ajouterons que MM. P. Durel & Cie ont une imprimerie et qu'ils exécutent, aux plus bas prix de la place, toute espèce de travaux typographiques et de reliure. Voir aux annonces.

OPERA ITALIEN.—La troupe italienne interprètera ce soir *Il Trovatore* que l'on doit représenter demain pour la seconde fois au théâtre d'Orléans. Le rapprochement sera piquant, et les habitués de cette dernière scène afflueront sans doute au théâtre de la Gaîté. Le succès des artistes de M. Corradi Setti dans Ernani est d'un heureux augure pour la représentation de ce soir. La prima-donna a une voix pure et fraîche; le baryton et le ténor sont des chanteurs de mérite. La troupe est bien composée et ne peut manquer d'attirer la foule au théâtre de M. Crisp.

ECOLE DE MEDECINE.—La clôture du cours actuel de l'Ecole de Médecine sera célébrée par une intéressante cérémonie. La réunion aura lieu aujourd'hui à midi, dans la salle du Lycée, Hôtel de Ville. Le professeur A. Pa[illegible] prononcera le discours de félicitation et d'adieu de la Faculté aux élèves qui ont terminé leurs études. Un de ces derniers, M. F. Legaré, prononcera de son côté un discours au nom de ses compagnons. Une aimable invitation nous a été transmise; nous prions la Faculté d'agréer nos remerciements.

M. VOORHIES a été réélu juge du district judiciaire de Ste-Marie.

LES LAZARÉENNES.—M. Déjacques, auteur du volume de poésies intitulées *les Lazaréennes*, a eu l'obligeance de nous en envoyer un exemplaire. Nous l'en remercions bien sincèrement. Le recueil de M. Déjacques se recommande à plus d'un titre à ceux qui, dans notre pays, prennent quelque intérêt à la littérature et à la poésie. Il renferme de beaux vers et de belles pensées. Le volume sort des presses de M. F. Lamarre et est irréprochable sous le rapport typographique.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.—MM. Giquel & Jamison, 18, rue de Chartres, étant à la veille de partir pour l'Europe, où ils vont choisir eux-mêmes dans les fabriques les plus renommées leurs marchandises d'automne et d'hiver, désirent écouler rapidement leur assortiment actuel. C'est pourquoi ils ont réduit considérablement leurs prix. Leur tarif est d'une extrême modicité, et nous croyons devoir appeler l'attention des familles sur l'annonce qu'ils publient aujourd'hui dans nos colonnes.

CHRONIQUE LOCALE.

Conseil de ville.

Aldermen.—Réunion à sept heures. M. Dupré occupe le fauteuil.

Le maire transmet au Conseil un message dans lequel il appelle son attention sur la nécessité de nommer des commissaires pour l'élection du Quatrième Juge de Paix, et sur la demande d'un syndic par des propriétaires du Troisième District.

Résolution des Assistants ordonnant le paiement de certains comptes.—Adoptée.

Résolution des Assistants autorisant le contrôleur à donner au Sherif un mandat de $4 518 29 pour les quatre mois expirés le 31 mars.—Adoptée.

Les cautions de M. F. Courjol à qui le marché pour la tonille des f...es a été adjugé, sont acceptées par les deux conseils.

Le rapport du comité de finances est adopté, après avoir été modifié. Le Conseil alloue $650 à M. J. A. Duplessis et $200 à J. A. Watkins pour rectifications dans les tableaux d'assessement.

Résolution des Assistants nommant des commissaires pour l'élection de Quatrième Juge de Paix.—Adoptée.

Le Conseil adopte et transmet aux Assistants un substitut à la résolution qui est rise le maire à conclure un marché avec M. L. Moreau pour allumer les reverbères et à approuver ses cautions.

Le Conseil s'ajourne.

Aldermen-Assistants.—Réunion à sept heures. M. Hall occupe le fauteuil.

Message du Maire relativement à l'élection de commissaires pour l'élection du Quatrième Juge de Paix.—Soumis au comité.

Le trésorier annonce qu'il y a en caisse une somme de $11,375 46.—Le rapport est soumis au comité.

Lettre du commissaire des rues annonçant que l'allocation pour le pavage de rues du Premier et du Deuxième Districts est épuisée.—Soumis au comité.

Résolution des Aldermen relativement au loyer d'une batisse à $50 par mois pour la pompe à vapeur, dans la rue Carondelet.—Modifiée et adoptée.

M. De La Barre demandant une allocation au pro rata pour l'Asile des orphelins de Milneburg.—Accordée.

Les deux Conseils se réunissent et élisent les personnes suivantes: M. Lombard, alterman assistant, Recorder-Assistant du Troisième District, MM J S Walton et J B Dolbonde, pour remplir des vacances dans le bureau des commissaires de la Maison de Refuge; M. John G. McLears, pour remplir une vacance dans la Direction des Ecoles du Quatrième District, M. George W Holme, pour remplir une vacance dans la direction des écoles du Deuxième District.

M. Holland annonce qu'il présentera, à la prochaine séance, une résolution pour abolir l'ordonnance qui fait des allocations aux asiles d'orphelins.

Le secrétaire lit plusieurs pétitions qui sont soumises aux différents comités. Une d'elles est adressée au Conseil par des citoyens qui demandent que leurs noms soient effacés d'une pétition où leurs noms figurent sans autorisation.

Résolution de M. Reed allouant $500 pour améliorer la salle où siége la Première Cour de District.—Adoptée.

Résolution nommant un comité chargé de présenter un rapport sur l'état de la maison de refuge des garçons et des filles. (Le Grand Jury s'est plaint de ces deux établissements dans son rapport)

Le rapport du comité de finances est adopté. La proposition de M. John Wolf de faire fonctionner la machine à débourber du Deuxième District à raison de $5,000 par an, y est approuvée.

Rapport du comité des rues et débarcadères approuvant certaines adjudications que le contrôleur a faites, recommandant l'adoption de certaines résolutions et le rejet de certaines autres, et recommandant de voter une allocation pour améliorer les fours des cimetières de la ville.—Adopté.

Le Conseil s'ajourne.

Cour Suprême.—La Cour Suprême a rendu, lundi, 13 du courant, les décrets suivants:

Robert Ferguson contre Laurent Millaudon, app. Appel de la Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Le décret est renversé.

Brown et Johnston, app., contre Kendall, Yoe & Co.; Carl Kohn, int. Appel de la Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Le décret est maintenu.

John Thornhill contre Adolphe Hamilton, appel de la Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Le décret est renversé.

Henry Kess, Hugh Kennedy, exect. test., app., contre Goodsmith, Haber & Co.—Appel de la Quatrième Cour de District de la Nouvelle Orléans, demande de mise hors de cour de l'appel.—La demande est repoussée.

Marion S. Hedrick, app., contre Thomas et Charlotte Banister—Appel de la cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Le décret est modifié et maintenu.

La ville de la Nouvelle-Orléans, contre W. W. Vaught; J. B. McLin, int., intimé, R. Y. Chambury, app. Appel de la Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Le décret est maintenu.

Nicholas Barton et sa femme contre Thomas Kavanaugh, app. Appel de la Deuxième Cour de District de la Nile Orléans.—Le tribunal renverse le décret et ordonne une nouvelle audition de cause.

R. Y. Chambury contre W. G. Mullen, app. Appel de la Sixième Cour de District de la Nile-Orléans.—Le décret est maintenu.

Sarah Ann Stevens et son mari et autres contre Seymour H. Lurty, shérif, et autres, app. Appel de la septième Cour de District d'Ouest Feliciana.—Le décret est maintenu.

Succession de Samuel Harrell; Sarah Harrell, app.; Jacob Harrell et autres, int. Appel de la Septième Cour de District d'Est Feliciana.—Le tribunal renverse le décret et ordonne une nouvelle audition de cause.

L'Etat de la Louisiane contre l'Hon. Juge de la Sixième Cour de District; H. H. Lacht demandant un writ de mandamus.—La demande est repoussée.

L'Etat de la Louisiane contre Rufus Waples, app. Appel de la Cour du Deuxième Juge de Paix de la paroisse d'Orléans.—Le décret est maintenu.

L'Etat de la Louisiane contre J. Q. A. Fellows, app. Appel de la Cour du Deuxième Juge de Paix de la paroisse d'Orléans.—Le décret est maintenu.

(En vertu de ces deux derniers décrets, les avocats devront payer la taxe de dix piastres imposée par la Législature.)

Musée de Troye.—Les magnifiques tableaux de Troye sont exposés dans la salle de lecture de l'Odd Fellows' Hall et méritent de fixer l'attention des connaisseurs. L'artiste a passé deux ans en Orient et a évidemment étudié avec amour cette nature si riche et si variée, et on voit qu'il l'a fidèlement copiée. Ses scènes de la vie orientale traduites en une série de toiles de grandes dimensions ont mis en relief un talent vigoureux et une grande ressource de pinceau. Ceux de nos lecteurs qui voudront bien se transporter à l'endroit que nous leur indiquons plus haut y verront un musée composé le. d'un Laboureur Syrien; 2o. de la Mer de Galilée 3o. de la Mer Morte; 4o. d'un Bazar à Damas. L'analyse de ces tableaux nous entraînerait à une étude que nous ne saurions entreprendre en ce moment. Le Musée est ouvert au public de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Panorama de la Californie.—Ce panorama, ouvert depuis quelques jours dans la salle de l'Armory, rue du Camp, est un des spectacles les plus intéressants auxquels on puisse assister en ce moment à la Nile Orléans. La première scène du panorama est une vue de St. Joseph, ville située sur la rive occidentale du Missouri. Le spectateur voit ensuite se développer devant lui toutes les surprises de la route et contemple enfin Sacramento. Ce panorama se compose de 63 vues représentant le voyage à travers les plaines avec ses émouvantes aventures, ses chasses, les villages indiens du désert, etc., etc.

Cour du recorder Stith.—W. D. Howe a comparu hier devant le recorder Stith,—F. J. Van Hobbor, de la maison F J. Van Hobbor & Co, l'accusait d'avoir retiré du bureau de poste une lettre adressée à la maison par H. F. Levy, de Houston, Texas, d'avoir pris et endossé une traite que renfermait cette lettre, d'en avoir touché le montant et de se l'être appropriée. Howe a prouvé qu'il était un des associés et avait le droit de faire ce dont il est accusé. Le recorder l'a honorablement acquitté.

Wm. McSheean et John Hill qu'un affidavit accusait d'avoir menacé de tuer D. Lockhart, chez lui, ont du acquitter chacun une amende de dix piastres.

Mme Callahan, encoignure St Joseph et Delord, devra repondre à l'accusation de violation des ordonnances.

Mary Barnes se plaint d'avoir été persécutée par Patrick Noon et Patrick Coyle.

Cour du Recorder Fabre.—J. Lapatte a été envoyé hier devant la Première Cour de District sous prévention d'avoir battu Louis Bourlier, le 2 du courant, au coin des rues Orléans et Royale.—Cautionnement.

Un affidavit accuse Mme. Manuel Rothello d'avoir donné des passes à l'esclave Thompson qu'on soupçonne de s'être enfui de chez son maître.

Wm. Mann est en prison sous prévention d'avoir enlevé des marchandises d'une caisse, à bord du bateau-à-vapeur Sydonia.

A l'Hôpital.—Henry Rogers est tombé hier à bord du bateau-à-vapeur Atlantic et s'est blessé. On l'a transporté à l'Hôpital de Charité.

Mme. Ellen Ossick, que son mari avait violemment maltraitée, a été admise à l'Hôpital.

LA VERTU RÉCOMPENSÉE.—On lit dans le *Siècle*:

"Au mois de février 1852, vers les trois heures de l'après-midi, de joyeuses bandes de conscrits, sortant de l'Hôtel-de-Ville, s'en allaient par les rues, étalant aux regards leur gaieté et le numéro dont ils venaient d'être gratifiés par le sort. "Mon Dieu! dit en entendant ces clameurs une jeune fille de dix-huit ans, qui, d'une fenêtre du quai Le Pelletier, regardait avec anxiété ce qui se passait au dehors, mon Dieu! pourvu que Lucien ait amené un bon numéro!

"—Ne te tourmente donc pas ainsi, ma Louise, lui dit alors une dame d'une cinquantaine d'années qui causait près de la fenêtre, cela ne t'avancera pas; d'ailleurs, et Lucien était chargé de faire un congé, je n'y verrais pas grand mal, car vous auriez encore bien le temps de vous marier après. Voir ton frère, qui a vingt-deux ans passés; il n'a pas encore pensé à s'établir, lui." Cependant, il était facile de voir à l'air de la dame que ces paroles n'exprimaient pas du tout sa pensée [illegible] et deux jeunes gens entrent ensemble.

"bien?" s'écrient en même temps les deux femmes, en s'adressant à l'un d'eux sous forme interrogative. Pour toute réponse, celui auquel s'adressait la question laconique déroule une petite carte sur laquelle se trouvait le no 24. A cette vue, la jeune fille se met à fondre en larmes, et la dame reste terrifiée. "Allons, voyons, ne te désole pas ainsi, ma bonne Louise, dit à la fillette, en la pressant dans ses bras, celui qui accompagnait le conscrit, et qu'à ses traits il était facile de reconnaître pour le frère de la jeune désolée, ne te désespère pas ainsi, l'affaire est arrangée entre Lucien et moi; je partirai à sa place."

"Mme D...., la dame qui était en train de coudre auprès de la fenêtre, avait perdu, trois ans auparavant, son mari, qui exerçait la profession de graveur, de sorte que son fils Charles, qui avait déjà acquis une très belle réputation dans cette partie, était alors devenu le soutien de la maison. Nous laissons donc à penser quel vide son départ devait causer dans le ménage. Néanmoins, comme Lucien et Mlle Louise avaient l'un pour l'autre une affection très-vive, le brave Charles avait offert à son futur beau-frère de le remplacer sous les drapeaux, à la condition que lui-même le remplacerait auprès de sa mère, et la proposition avait été acceptée. Six semaines après, Mme veuve D.... et sa fille, accompagnées de Lucien, revenaient en sanglotant par la route de Fontainebleau, tandis qu'au loin une troupe de conscrits s'en allait tambour battant et enseigne déployée.

"Outre le burin, dont il savait se servir à merveille, le remplaçant avait atteint, dans l'art de modeler, un degré de perfection vraiment remarquable, et la cire et la terre prenaient sous ses doigts mille formes ravissantes. Aussi, quand il fut au régiment, il s'adonna principalement à cette partie, de façon que sa spatule, tantôt héroïque et tantôt grotesque, reproduisit avec un bonheur extraordinaire les divers types de notre armée, et ses produits, recherchés par quelques éditeurs de la capitale, se vendirent au point qu'au bout de trois ans notre remplaçant se faisait remplacer lui-même et revenait dans sa famille. Mais la tâche du pauvre garçon, au lieu d'être accomplie comme il s'y attendait, était devenue plus rude encore, car, en arrivant dans ses foyers, il trouva deux petits enfants de plus et son beau-frère de moins: Lucien était mort presque subitement quatre jours auparavant. En présence des nouveaux devoirs qui lui incombaient, l'artiste ne perdit pas courage; il se mit résolument à la besogne, et la famille ainsi augmentée vécut presque dans l'aisance.

"Qui croirait qu'une telle conduite trouva encore des censeurs? Quoi qu'il en soit, la plupart de ceux qui connaissaient le jeune artiste avaient pour lui la plus grande vénération, et son propriétaire, dans une soirée où il se trouvait, au mois de décembre dernier, citait sa conduite comme un exemple de piété filiale et de dévouement fraternel.

"Le lendemain de ce jour-là, un monsieur d'une soixantaine d'années et une fort jolie personne de dix-huit à vingt ans arrivaient au domicile de Charles D.... et lui commandaient le dessin d'une parure complète. Le jour suivant, les mêmes personnes revinrent sous prétexte de modifier certaines choses dans la commande qu'il avaient faite, et le lendemain l'étranger revenait seul. "Monsieur, dit-il en entrant à l'artiste, et sans autre préambule, comment trouvez-vous la jeune personne avec laquelle je suis venu ces jours-ci?—Comme artiste et comme homme, monsieur, je la trouve parfaitement belle.—Eh bien! c'est ma fille, et je viens vous l'offrir en mariage: c'est original, n'est-ce pas? mais c'est ainsi.—Monsieur, je suis désolé, mais....—Ta, ta, ta! je sais ce que vous allez m'objecter: devoirs à remplir, etc. Eh bien! c'est justement à cause de cela que je veux que vous soyez mon gendre. Ma fille est belle, elle est bonne, elle a quatre cents mille francs; vous ne pouvez pas refuser tout cela.

"Comment faire avec un pareil homme! Accepter était le plus court et c'est ce que fit le graveur, dont l'union était célébrée hier avec une pompe extraordinaire dans une commune voisine de la capitale."

LA POETE QUINTANA.—On lit dans un journal de Madrid:

"L'illustre poète Quintana a succombé dans la journée d'hier à la maladie qui excitait depuis quelques jours les inquiétudes de ses amis et de toute l'Espagne lettrée.

"Par un codicile ajouté à son testament qu'il avait rédigé par devant notaire en 1865, Quintana dispose que la couronne d'or et le plateau d'argent qui ont servi à la cérémonie de son couronnement seront déposés à l'Académie d'histoire dans les archives qui renferment le procès-verbal de cette cérémonie.

"Il lègue à l'Académie de San Fernando le buste en terre cuite de Jovellanos par Angel Monasterio, et à l'Académie espagnole l'exemplaire en maroquin d'un ouvrage de lord Holland sur Lopez de Vega.

"Il recommande qu'aucun de ses manuscrits inédits ne soit publié sans avoir été mûrement examiné par deux ou trois personnes compétentes, et que tous ceux qui ne seraient pas jugés dignes de la faveur dont l'auteur a joui, soient anéantis.

THEATRE D'ORLEANS.

Première représentation de "Trovère" grand opéra en 4 actes, de Verdi.

"A quoi sert la critique? Si l'on consulte les poètes, la réponse ne sera pas douteuse. Ils n'hésiteront pas un instant et diront d'une voix unanime: la critique ne sert à rien: et pour peu qu'on les presse de révéler toute leur pensée, ils avoueront que dans leur conviction elle n'est pas seulement inutile, mais dangereuse. Ils acceptent la louange et ne veulent pas de la discussion; ils ont inventé à l'adresse des écrivains qui dépensent leur intelligence dans ce coupable exercice une foule de railleries très ingénieuses qui n'ont pourtant découragé personne. La discussion se poursuit, et les poètes ne réussiront pas à la supprimer. Il faut absolument qu'ils en prennent leur parti. Qu'ils la tiennent pour inutile et dangereuse, je le conçois sans peine. Le public n'est pas de leur avis, et ce sera le public qui l'emportera."

Je ne crois pas inutile de rappeler ces principes, élémentaires sans doute, mais souvent méconnus, qu'invoquait récemment le plus éminent de nos critiques contemporains, avec toute l'autorité de son grand style et de sa haute raison. Pour naturaliser ces paroles à la Nouvelle Orléans, il suffira de lire *comédiens* là où Gustave Planche a écrit *poëtes*. C'est peut-être, après tout, la seule réponse qu'il convienne de faire aux nullités lyriques ou dramatiques qui s'insurgent ici contre la critique trop indulgente dont on les honore et qui, dans ce pays de libre discussion, réclament des immunités et des priviléges que nos magistrats, nos gouverneurs et nos présidents—gens qui les valent bien, on me l'accordera—n'ont jamais eu la folle prétention de s'arroger. Il faudra bien cependant qu'ils en prennent leur parti. Qu'ils maudissent la critique tout à leur aise—la discussion se poursuivra comme par le passé, et tous leurs efforts ne réussiront pas à la supprimer. Le public, le public *sérieux* n'est pas de leur avis,—et c'est ce public, en définitive, qui doit nécessairement l'emporter.

Sans attacher d'autre importance à de bouffonnes protestations, j'arrive au *Trovatore*, ce bouquet final du feu d'artifice musical de la saison.

Depuis que l'Achille de la musique s'est retiré sous sa tente après ce chef-d'œuvre immortel que nous avons entendu si tristement exécuter mardi dernier—*exécuter* est bien le mot—et que les deux génies mélodieux qui consolaient l'Italie et l'Europe du silence obstiné du grand maestro sont descendus dans la tombe—l'auteur d'*I Lombardi*, de *Nabucco* et d'*Ernani* a pris possession de la scène et c'est aujourd'hui, quoiqu'on puisse dire, le représentant le plus éminent de l'école italienne—école qui a bien son mérite, malgré les anathèmes des savants pour qui M. Halévy est un maître inspiré, plus puissant que Weber et plus mélodieux que Cimarosa. A dieu ne plaise que je prétende chicaner personne sur ce sujet. Que l'auteur de la *Juive* soit un musicien éminent, un compositeur habile et souvent heureux—qu'il soit un ciseleur incomparable—le Benvenuto Cellini de l'instrumentation,—qu'il excelle à s'approprier les idées de ses devanciers et à revêtir sa muse un peu maigre des plus splendides draperies et des plus riches atours, nul ne songe à le contester. Qu'il soit un inventeur fécond, plein de puissance et d'originalité—c'est ce qu'un petit nombre d'initiés ne cesse de répéter aux profanes avec une persévérance digne d'un sort meilleur, et une conviction que beaucoup de gens mal intentionnés s'obstinent à ne pas vouloir partager. Les pathétiques gémissements de ces adorateurs fervents de l'algèbre et du contrepoint n'ont pas empêché la musique de Verdi de faire son chemin dans le monde et de pénétrer au cœur même de la citadelle—non seulement sur la scène italienne de Paris, mais encore—*o tempora!*—dans l'église même des orthodoxes, au Grand Opéra, qui lui a payé au poids de l'or ses *Vêpres Siciliennes*, et qui vient tout récemment de lui emprunter son *Trovatore*, dont le succès malheureusement incontestable a dû scandaliser bien des gens. Cette traduction—qui ressemble beaucoup à une trahison—est écrite dans cette langue sans nom que M. Scribe a inventée et dont il est resté le plus parfait modèle. L'auteur arrivera peut-être un jour à l'Académie française comme son illustre prototype, mais à coup sûr la postérité négligera d'apprendre son nom.

Qu'on ne s'attende pas à trouver ici une analyse de ce livret, dont l'absurdité dépasse tout ce que j'ai encore vu dans ce genre où le bon sens se fait généralement remarquer par une éclipse à peu près totale. Il y a là-dedans toute une série de charades en action fort peu amusantes à deviner—une complication de bohémiennes et d'enfants volés et brûlés vifs—un certain comte de Luna—qui n'a tout l'air d'un habitant de la lune—et un trouvère égaré au pays des troubadours—sous prétexte que la scène se passe en Aragon—à l'une de ces époques nébuleuses empruntées à l'histoire universelle de M. Scribe, Saint-Georges et consorts. [illegible]

tion de Manrique, et renversant le procédé de Bartolo, fait enfermer le galant dans une tour des plus obscures, où nul Blondel ne pourra faire pénétrer ses cavatines. Des bohémiens d'assez mauvaise mine se promènent à travers toutes ces broussailles, avec accompagnement de soufflets de forge et de marteaux d'enclume. Après une quantité raisonnable de récitatifs, de duos et de trios, tout s'arrange à la fin au moyen d'un massacre général ordonné par le féroce Luna, qui reste seul avec ses hommes d'armes—comme un Framboisy quelconque—et à qui la bohémienne *Azucena* se donne la petite satisfaction d'apprendre—avant de mourir—que le rival qu'il vient d'immoler, et qui jusqu'alors a passé pour son fils—à elle—est tout bonnement le frère jadis brûlé dudit Luna—lequel frère se trouve avoir été substitué—(par erreur)—au propre enfant d'Azucena qu'elle a fait rôtir—toujours sous le pseudonyme de Manrique—dans le but éminemment moral d'exprimer sa légitime indignation du trépas de sa mère—autre *Zingara* que le père de Luna a autrefois fait brûler—sous le prétexte spécieux qu'elle avait jeté un sort sur son enfant. Quelle cuisine!

C'est sur ce lugubre canevas que Verdi a eu à répandre ses mélodies, qui ont dû nécessairement s'imprégner du caractère violent et sauvage de ces bohémiens et de ces bourreaux. Il y a cependant dans le rôle du *trouvère* des parties élégiaques et poétiques qui ont été bien rendues par M. DELAGRAVE—de beaux chœurs—un récit au second acte que Mademoiselle BOURGEOIS a dit avec beaucoup d'âme et d'expression, et un air de baryton dont l'*andante* est fort beau et que M. MAGNE a chanté d'une façon satisfaisante. L'acte se termine par un quintette avec accompagnement de chœur—morceau qui a produit beaucoup d'effet—de même que le chœur de bohémiens avec accompagnement de marteaux frappant sur des enclumes qui ouvre cet acte—un des meilleurs de la pièce.

Le quatrième acte, qui est incontestablement le plus beau, renferme plusieurs parties d'une haute valeur, parmi lesquelles il faut citer en première ligne le grand air de Léonore au pied de la tour où est enfermé *Manrique*—interrompu par un chœur de voix invisibles chantant la prière des agonisants—épisode saisissant et d'un très grand effet. Madame COLSON a été très belle dans cette scène, qu'elle a dite avec beaucoup d'élan et de puissance dramatique.

La mise en scène de cet opéra fait le plus grand honneur à l'administration et à son habile décorateur, M. Develle. Quant aux artistes, ils abordaient des rôles qu'ils n'avaient jamais vu jouer—c'était donc, pour chacun d'eux, une création véritable. Ils se sont généralement tirés de cette épreuve difficile à leur honneur, particulièrement Madame COLSON et Mademoiselle BOURGEOIS, qui se sont partagé les applaudissements. Mademoiselle Bourgeois a composé le rôle difficile et ingrat de la bohémienne avec une ampleur, une énergie et un sentiment dramatique qui confirment toutes nos prévisions sur l'avenir de cette jeune cantatrice, qui a pris son art au sérieux et qui en comprend toutes les exigences. Madame COLSON, comme toujours, a obtenu un double succès et comme tragédienne et comme chanteuse. Une généreuse ardeur semblait animer nos deux prima-donnas, et le public reconnaissant les en a récompensées toutes deux. Aux talents jeunes et pleins d'avenir, les applaudissements et les succès sont ce que la bienfaisante rosée du ciel est aux fleurs, et il faut reconnaître que notre public ne se montre pas avare de cette manne céleste, et que les belles roses de notre jardin musical ne périront pas faute de culture et de soins: au contraire!

Avant de clore cette revue, j'appellerai l'attention des amateurs sur deux belles marines que chacun peut voir aux vitrières de la *Librairie Nouvelle*, rue de Chartres. M. JUNCA, notre excellent *primo-basso*—qui non content d'être un chanteur habile et un bon comédien, s'ingère aussi d'être peintre, et qui plus est, peintre de talent—est l'auteur de ces tableaux, qui représentent deux épisodes de nos combats maritimes en 1812. C'est de la bonne peinture et qui mérite d'être appréciée dans le pays dont elle est destinée à perpétuer les glorieux souvenirs.

ALBERT FABRE.

Chemin de fer Méridional du Pacifique.

LES souscripteurs au capital de cette Compagnie sont priés de payer le montant de leur souscription, le 14 et le 15 du courant, au bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil (Sun Mutual Insurance Office), au coin des rues Camp et Commune, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

GEO. S. YERGER, président.

La souscription, à la Nouvelle-Orléans, s'élève à trois cent seize mille piastres.

EDWIN POST, Vice-Président.

15 avril—1

Compagnie du chemin de fer du Pacifique.

LES souscripteurs au capital de la COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE sont priés de payer le montant de leur souscription au bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil (Sun Mutual Insurance Office.)

GEO. S. YERGER, Président.
EDWIN POST, Vice-Président.
W. P. SAUNDERS, A. M. HOLBROOK, Comité.

Avis.

AVIS est donné aux créanciers de la succession de Joseph Gomez d'avoir à présenter leurs comptes dans les trente jours de la présente notification, à Nicholas Murray, No 27 Promenade Trémé, entre les rues Baronne et Carondelet, exécuteur testamentaire du défunt ou à Paul E. Laresche, son avocat, Passage de la Bourse, No 120.

15 avril—30 14. NICHOLAS MURRAY.

Bureau des Commissaires de la dette Consolidée de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 15 avril 1857.

AVIS est par les présentes donné que conformément à la 37me section d'un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé: "Un acte pour consolider la ville de la Nouvelle Orléans et pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvé le 23 février 1852—et conformément à la 5me section de "l'Acte supplémentaire au dit acte et pourvoyant à l'incorporation de la ville de Lafayette avec la ville de la Nouvelle-Orléans," approuvé le même jour.

DES PROPOSITIONS CACHETÉES seront reçues pour le rachat, par la ville, de quatre-vingt-dix bons de $1,000 chacun, émis conformément aux susdits actes, jusqu'au 16 mai prochain 1857, à midi.

Les propositions devront être adressées à O. De Buys, secrétaire, et endossées "Propositions pour l'achat de bons."

Commissaires:
CHAS. M. WATERMAN, Maire.
THOS. THEARD, Contrôleur.
ADAM GIFFEN, Trésorier.
L. N. PLACE, Président du Comité de Finances du Conseil des Aldermen.
N. E. BAILEY, Président du Comité de Finances du Conseil des Aldermen Assistants.
O. DE BUYS, Secrétaire.

14 avril—au 16 mai

P. DUREL & Co.
Marchands de fournitures de bureaux, imprimeurs et fabricants de Registres,
37.......Rue de Chartres.......37

ANNONCENT respectueusement à leur nombreuse clientèle et au public en général qu'ils ont reçu par les derniers arrivages de New-York et d'Europe un grand assortiment de *Registres, papiers, fournitures de bureaux, ordinaires et de fantaisie.* Ils appellent l'attention des négociants sur le lieu d'articles publiés plus bas, qu'ils offrent aux plus bas prix et aux conditions les plus avantageuses.

Registres.

Grands livres, journaux, livres de caisse, brouillards, livres de factures, livres de lettres, livres d'ordres, livres de reçus, livres d'archives, livres de minutes, livres de comptes courants, livres de checks, memoranda, livres agenda.

Papiers.

Impérial, Super Royal, Royal, Medium, Demy, Folio Post, Check Folio Post, papier écolier, Packet Post, papier de commerce et papier à lettres, papier pour billets, etc. etc.

Encres.

Encre noire, bleue et rouge de Thaddeus David & Co, de Butler, Maynard & Noyes, Arnold & Harrison, carmin français.

Plumes.

Plumes d'or et d'acier de Brown, Morton, Rowson, Warren & Hyde, Perry, Gillott, Mallat, etc. etc.

Articles divers.

Coutellerie de Rodgers & Crooks, encriers, pains et cire à cacheter, boîtes de plumes, ponce, [illegible] en porcelaine, porte-plumes, règles, plumes d'oie, crayons pour dessiner et pour l'ardoise, [illegible] feuilles, boîtes de bougie, bâtons de cire, grattoirs, canifs, tampon, [illegible] et presses [illegible] d'encre de Chine, ardoises [illegible]

Ils ont également une grande imprimerie pour Jobs et un grand atelier de reliure où toutes sortes d'ouvrages sont parfaitement exécutés. Les prix et les conditions les plus avantageux.

15 avril. P. DUREL & Co, No 37, rue de Chartres

AVIS AUX CHAPELLIERS.

NOUS venons de recevoir: des cuirs à chapeaux, Bords, Bourdaloux, ainsi que toutes les autres fournitures de chapeaux.

Outils pour la chapellerie, que nous vendrons à des prix raisonnables.

LEON PIERRE & Co,
15 avril 21 rue de Chartres

Livres Français de Classes.

LES MARCHANDS de la campagne, les PROFESSEURS et autres sont respectueusement informés que j'ai constamment en magasin un grand assortiment de livres français de classes, tels que Géographies, Grammaires, Arithmétiques, Alphabets, Dictionnaires, Histoires, Littérature, etc., etc., ainsi qu'un assortiment d'Ardoises, de Cahiers, etc., etc., Papier d'écolier, que je vendrai aux prix de New York.

J. B. STEEL, No 60, rue du Camp.

15av—8

QUINCAILLERIE française.—1500 [illegible] de Pelletier, Delondre & Levaillant.

1000 caisses quinine de Lebeurage, à l'entrepôt.

En magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 15 avril—8f 86 rue Vieille Levée

ALCOOL.—100 barils alcool 95°, en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 15 av 6f 86 rue Vieille Levée.

CAFE'S de Bourbon, 100 caisses [illegible] pour fournir G. D. A vendre par BERNARD TURPIN, 15 avril—8f 86 rue Vieille Levée

SARDINES françaises—15 caisses sardines françaises, 4, 5 et 6 p. A vendre par BERNARD TURPIN, 15av 6f 86 rue Vieille Levée

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nile-Orléans, 13 avril 1857.

L'ELECTION de neuf Directeurs qui devront servir pendant l'année courante, aura lieu à ce bureau le lundi 4 courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

14av—[illegible] J. TUYES, président.

VANILLE.—1 caisse vanille, à vendre par BRUGUIERE & Co, 16, rue Bienville

ON demande un bon cuisinier et une cuisinière pour aller au Mexique. S'adresser au No 16, rue Bienville. 14 av—3f

DEMANDE DE NOURRICE.

ON demande une bonne nourrice, une femme de couleur ou une blanche, avec ou sans enfant. S'adresser au No 207, rue des Remparts, entre Ste Anne et Dumaine. 15avril—8

EPICERIE. A vendre, pour cause de départ, un joli fonds de commerce, bien achalandé et faisant de bonnes affaires. Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux, encoignure Dumaine et Bourgogne. 14 avril—8f

EN débarquement du navire Louisiane, de Bordeaux:

[illegible]

CIGARES de la Havane.—Les soussignés ont reçu, par les derniers arrivages de la Havane, de grande assortiment des marques de choix.

Ils ont constamment en magasin un fort stock composé de Cabanas, Globo, Gutierrez, Palacio de Cristal, Ritos, Flor de la Habana, El Sol et un grand nombre d'autres cigares des meilleures marques qu'ils garantissent véritables et d'importation directe.

A vendre par CABALLERO & RASUALDO, No 36, Vieille Levée, entre Louise et Bienville. 14 avril

Tabac du Mexique.

33 Balles tabac du Mexique, venant d'être reçues de Vera-Cruz. A vendre à bas prix par CABALLERO & RASUALDO, No 36, Vieille Levée. 14 avril

Tombola de $4,000
Rue Bourbon No 81.

LA propriétaire de la Tombola de $4,000 ayant renoncé à poursuivre cette entreprise, pour cause d'un placement des coupons, prie les personnes qui ont pris des billets de vouloir bien venir en réclamer le remboursement. 11av—3f

Demande.

ON demande dans un magasin de marchandises de fantaisie pour dames une demoiselle de comptoir qui recevra un salaire libéral. S'adresser à Mme E. W. TURNER, No 100, rue du Canal. 14 avril—8

Eau de Vichy naturelle!

EN débarquement du navire Forest State—12 caisses eau de Vichy naturelle, à vendre à la Pharmacie D. FERRE, au coin des rues Conti et Bourbon. 23 mars

TAMARIN.

100 Barillets Tamarin frais de la Martinique, venant d'être débarqués, en magasin et à vendre par E. MARIN, 21 mars—1m 90 et 94, Vieille Levée

PRUNEAUX, en cartons—10 caisses pruneaux 1re qualité, dans des boîtes en carton. A vendre par FAURES & NORMAN, 36 et 38 Royale

EN débarquement du navire Louisiane, de Bordeaux:

[illegible]

V. & E. MARRIAN [illegible]

ATTENTION.

Aujourd'hui à midi, à l'Arcade de Banks, rue des Magasins, MM. J. A. Beard & Co, encanteurs, procéderont à la vente aux enchères publiques, des terrains de ville situés à Brashear, sur la baie de Berwick, à l'extrémité du chemin de fer des Opelousas.

Cette vente, d'une importance réelle mérite d'attirer l'attention du public, surtout celle des spéculateurs.

Se référer, pour les détails et les conditions à l'avis d'encan publié dans une autre partie du journal. On peut se procurer des plans lithographiés de ladite ville, en s'adressant au bureau des encanteurs, no 9, Arcade de Banks.

Marchandises sèches, Mantelets, Mouchoirs, Broderies françaises, etc—Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de marchandises de saison, mantelets, broderies, etc, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Bienvenu, No 77, rue de Chartres.—Conditions à la vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & Co.

Avril 15—Grande vente de terrains de ville à Brashear, sur la Baie de Berwick—Propriété améliorée, rue Claiborne, entre Dumaine et Bienville, pour le compte des mineurs de Geo Mosby.

Avril 18.—Résidences de familles, de choix, rues St-Charles et Julia 1er district.—Domestique de maison, pour le compte de la succession de James Hall.—Deux fonds et notions de chemin de fer &c, pour le compte de la succession de R W. Powell.—Propriété améliorée rue Girod, pour le compte de la succession de Anne Prendergast.—Propriété améliorée de choix rue Orange et terrains vagues rue des Magasins, et une portion de terre dans la paroisse Washington, dans les prairies.—Propriété à l'angle des rues Girod et Tchoupitoulas, pour clore une succession.—3 belles résidences en briques rue des Magasins, 1er dist. Belle résidence à l'angle des rues Julia et St-Charles.

Avril 22.—Un Terrain à l'angle des rues Apollo et Felicité, convenable pour une grocerie. Propriété améliorée à l'angle des rues Hevia, Puritan et Barthélemy.—Propriétés améliorées et vagues rues Julia, Hevia, des Magasins, Clio et Camp, 1er District, et à l'angle des rues Treizième et Live Oak, 4me district. Le tout pour le compte de la succession de A. A. Austin et al.—Résidence de famille, de choix, rue Nayades—Propriété améliorée rue Felicité—Terrains propres à bâtir, dans le 4me District, rues Fulton et Washington.

Mai 6.—Choix d'îlots et terrains de ville propres à bâtir, au faubourg St Joseph, ville de Jefferson, appartenant au domaine Pension &c. pour le compte du mineur Joseph A. Poulson.—Terrain propre à bâtir, rue Philippe, 4me dist—Propriétés améliorées et vagues dans le 4me dist. et à Jefferson City.

Avril 29.—Magasins de très-grande valeur à l'angle des rues de la Commune et Tchoupitoulas.

Mai 5.—Grande vente sans réserve, de propriétés améliorées dans le 1er et 2me dist: rues Douane, Bourbon, Perdido et Carroll.—Propriétés améliorées à l'angle des rues du Bassin et Pacaniers.—Choix de terrains propres à bâtir, rue du Canal.

Mai 6.—Vente plantation sucrière, 156 esclaves, machines &c. à Barataria, et propriété de valeur à Pointe Coupée, paroisse Terrebonne, le tout pour le compte de la succession de Andrew Hodge jr.

Mai 8.—Propriété améliorée rue Celeste et terrains dans la succession de Robert Gray.—Propriété améliorée rue Tchoupitoulas pour le compte de la succession de dame Charles Heffernan.

Mai 14.—Intérêt indivis dans les batisses rue Royale occupée par le bureau de la Poste et les Cours Fédérales.

Mai 19.—Résidence rue Nayades, pour le compte de la succession de Wm A Elliott—Propriété améliorée à l'angle des rues des Magasins et Barthélemy, des deux faces à la rue des Magasins—Terrain vague rue Clouet, (faubourg Lafayette). Le tout dans un procès.

Voir aux annonces.

Chapeaux.... Chapeaux.
Grand déballage.

AVIS aux marchands de la ville et de la campagne:—400 douzaines chapeaux souples, de toutes couleurs, genres et qualités—100 douzaines chapeaux pour enfants.

A vendre par A. DUDOUSSAT, 15 avril—3 Encoignure Royale et St-Louis

Charbon.
RÉDUCTION DE PRIX.

250 tonneaux charbon d'Ecosse, de première qualité, récemment arrivé, sont offerts à la vente, en débarquement et en quantités pour convenir aux familles, livré dans tous les quartiers de la ville, à raison de 10 pour cent au comptant de réduction sur les prix habituels, à 10 barils de charbon.

SPENCER FIELD & Co, 13 avril—3 enc. Camp et Place Lafayette

Fabrique de l'Eglise St Louis de la Nouvelle-Orléans.
Bureau du Secrétaire.

AVIS est par le présent donné que des tombeaux (fours) uniques des tombes particulières de famille, ont été construits dans le Nouveau Cimetière Catholique, situé dans le 3me District près du Bayou St Jean; les tombeaux seront en vente aux personnes qui voudront en acquérir, aux prix de [illegible] le public est invité à se présenter [illegible]

ANTOINE DUBUC, secrétaire.

Dissolution de Société.

LA société existant sous la raison Paul Tricou & Cie est dissoute d'un commun accord depuis le 1er du mois dernier. Paul et Henri Tricou sont chargés de la liquidation.

Nile-Orléans, 1er avril 1857. PAUL TRICOU, HENRI TRICOU.

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société pour des affaires de commission en marchandises françaises et de New-York, principalement pour tout ce qui a trait à la chapellerie, sous la raison Paul Tricou & Fils au No 13 rue Conti.

PAUL TRICOU, HENRI TRICOU.
Nile-Orléans, 1er avril 1857.

A vendre

UN assortiment d'une grande variété de chapeaux français et américains, en feutre, en soie et en paille.

Aussi:—Peluches et fournitures pour les fabricants de chapeaux. PAUL TRICOU & FILS, No 13, rue Conti

Nouveautés pour dames.

REÇU par les derniers arrivages:
Des robes à volants en soie,
Des robes à volants en foulards, nouveautés,
Des robes à volants en baréges de laine, dernière nouveauté.
Des robes à volants en organdi à $4.
Des robes à volants en organdi à $4.
Des robes à volants en grenadine à $5.
Des mantilles de dentelle noire.
Des bas-de-soie brodées à 75 cts.
Des mouchoirs d'été de soie noire à 20 cts.
Des satins à 75 la pièce, quatre nuances.
Des dentelles en guipure noire, grande largeur.
C C WAYLAND,
15av—16,17 Encoignure Poydras et Carondelet

NOUVEAUTES EN VENTE
A la Librairie Nouvelle,
Rue de Chartres, No 187,
A 25 et 50 cents le volume.

Alexandre Dumas—Abd-el-Hamid-Bey, Le Laivre de mes bêtes.
Paul de Kock—La Demoiselle du cinquième, Madame de Montflanquin, La Bouquetière du château d'Eau.
Xavier de Montépin—Mademoiselle Lucienne, Confessions d'un Bohème, Mignonne, Le Sire d'Arnaud.
Eugène Sue—Les Fils de famille.
Albert Aubert—Les Illusions de jeunesse.
Th. Anne—Le Prince de Paris.
J. Bernard—Les Fous de la Guerre, Pauvre Mathilde.
E. Carlen—La Famille de la vallée.
Comtesse Dash—La Belle Aurore, La Princesse Palatine, Mademoiselle Robespierre, La Comtesse de Bossut, Trois Amours, Pulcherie.
Deslys—Un Zouave.
Paul Féval—L'Homme de fer.
Paul Lacroix—Le Comte de Vermandois.
M. Le Prevost—Les Vrais Parisiens de la décadence.
Buisson—Christa.
J. TACON, 15 avril 167 rue de Chartres

Consulat Belge.

SONT priés de passer au bureau du Consulat No 2, rue Custumbers, pour affaires qui les intéressent:

JEAN BAPTISTE PAS,
MARIE PILLOT,
JEAN BAPTISTE BOURBOIS. 13 avril

400 boucauts mélasse, à vendre par CUSACHS FRERES & Co, Encoignure Royale et St-Philippe

100 balles amandes douces, à vendre par P. CUSACHS FRERES & Co, Encoignure Royale et St-Philippe

20 barils miel de la Havane, à vendre par P. CUSA HS FRERES & Co, Encoignure Royale et St-Philippe

Compagnie du Sud du chemin de fer du Pacifique.

CONFORMEMENT aux résolutions des directeurs de la Compagnie du Sud du chemin de fer du Pacifique, adoptées le 27 mars 1857, deux millions de souscription au capital de la compagnie sont offerts à la souscription, d'après les termes et conditions ci-dessus.

Les livres sont ouverts maintenant au bureau du "Sun Mutual Insurance Company" et resteront ouverts huit jours à moins que le stock ne soit pris plus tôt.

GEO. S. YERGER, Président.

Le prix du Mélange du Dr Beach pour le Choléra.

Mélange si célèbre pour la Diarrhée, la Dyssenterie, le Choléra Morbus, le Choléra, etc., sera désormais de cinquante cents la bouteille, sans les bouteilles seront deux fois plus grandes qu'auparavant.

Les vertus de ce remède l'ont rendu si célèbre qu'il n'est pas besoin de le recommander. A vendre par E. D. BEACH, pharmacien, encoignure des rues Chartres et Douane.

Et par tous les pharmaciens. 4 avril

Entrepôt de Fournitures de bureau, de la Nouvelle-Orléans.

No. 60, rue du Camp.

AUX Imprimeurs, droguistes, marchands de comptoirs, etc.

Le soussigné reçoit par chaque arrivage, directement des fabriques, un fort approvisionnement de Papier d'imprimerie—diverses grandeurs
Papier de couleurs—diverses grandeurs
Papier de Manille—tout a grandeurs
Papier pour emballer—différentes grandeurs.
EGALEMENT—
[illegible]
J. B. STEEL,
[illegible] marchand de fournitures de bureau, No 60 rue du Camp

AVIS.

ON désire [illegible] le Troisième District scolaire Paroisse St Jacques, un PROFESSEUR pour enseigner l'Anglais et le Français.

S'adresser à M. Antoine Webre, secrétaire de la Direction du dit District.

Paroisse St Jacques, le 4 avril 1857. 7 av—2m

A. BARRAUD & Co,
128 rue du Canal (batisses Touro.)

VIENNENT d'ouvrir un salon spécial pour la coiffure des dames, [illegible]

Une attention toute particulière est portée aux détails qui peuvent plaire à la coiffure.

Ils offrent en vente du Fluide de Cologne par gallon à $1 50, 2 et $3.

Un assortiment complet de parfumerie dans les qualités les mieux connues.

Un choix très varié d'articles d'utilité et de fantaisie.

A. BARRAUD & Co, 128 Rue Canal.

300 COUTEAUX en magasin et à vendre par E. S. BARLOW & Co. 20 rue du Canal

COGNAC.—[illegible]

E. CARRIERE & Co, 30 rue Vieille-Levée.

[illegible]

Mercredi 15 avril.

Les membres du CLUB AMERICAIN No 5 (Deuxième District) sont priés d'assister à une assemblée spéciale, dans leur salle (rue St-Philippe), MERCREDI SOIR, 15 du courant, à 7 heures, dans le but de nommer un candidat Américain à la place de Quatrième Juge de Paix, pour remplir la vacance occasionnée par la mort de l'honorable François Calongne. Tous les membres sont priés d'être ponctuels.

11av—5 Par ordre du président, C. MOREL.

5me Ward.—2me District.

Le parti Américain du 5me Ward, 2d District, s'assemblera, mercredi, 15 du courant, à 7 heures du soir, à la Salle St-Philippe, pour s'occuper d'affaires de la plus haute importance. Soyez ponctuels, Américains.

Par ordre du Président. 14av

CANDIDATS.

Messieurs les Editeurs—Veuillez annoncer M. ERNEST MOREL, comme candidat à la place de Juge de Paix de la Quatrième Cour, sujet au choix de la Convention du Parti Américain.

7av—5f PLUSIEURS VOTANTS.

Messieurs les Editeurs de l'Abeille—Veuillez annoncer M. J. M. MAUREAU, avocat, comme candidat à la place de juge de paix de la Quatrième Cour, sujet au choix de la convention du parti américain des 5me et 6me Districts de la ville.

SES AMIS.

Je suis candidat à la place de JUGE de la 4me Justice de Paix pour la paroisse d'Orléans.

ALFRED BOUIN.

Vous êtes prié d'annoncer dans votre journal que M. FREDERIC BUISSON est candidat à la place de Quatrième Justice de Paix de la paroisse d'Orléans.

De la part de ses nombreux amis.

Messieurs les Editeurs,

Veuillez annoncer que M. ZEPHIRIN LATOUR est candidat indépendant pour la Quatrième Justice de Paix.

Avis d'élection pour remplir une vacance causée par la mort du titulaire.

EN vertu d'un writ d'élection, à moi adressé par Son Excellence Robert C. Wickliffe, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, daté le 7 avril 1857—Avis est par les présentes donné qu'une élection aura lieu le MARDI, 21me jour d'avril courant, pour la place de Quatrième Justice de Paix, pour la ville et paroisse d'Orléans, pour remplir la vacance occasionnée par la mort de l'honorable François Calongne. Lesdits 5me et 6me Districts Représentatifs s'étendant depuis la ligne inférieure de la rue St. Louis jusqu'à la ligne supérieure de la rue de l'Esplanade et du fleuve Mississipi jusqu'au lac.

Les polls seront ouverts depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 heures de l'après-midi, ledit jour, aux précincts qui seront établis et sous la surveillance des commissaires et des greffiers qui seront nommés par les autorités désignées par la loi.

L'élection devra être conduite et les retours en être faits, à moi adressés conformément aux lois.

Bureau du Shérif de la Paroisse d'Orléans, ce 9 avril 1857. JOHN M. BELL, 11avril—8 Shérif

Avis aux entrepreneurs.

DES propositions cachetées seront reçues, du 8 au 15 courant au "Livery stable", 115, rue Bourbon, pour la construction d'une écurie, projetée rue Toulouse No 165, entre Bourbon et Bourgogne, conformément aux plans et spécifications au plus au 115 rue Bourbon. 8 av—jusq 15

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nile-Orléans.

Capital au comptant....................$650,000

LA Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nile-Orléans est maintenant prête à assurer contre les risques sur l'incendie, les risques sur les rivières et sur la mer, à leur bureau, No 11, rue du Camp.

Cette Compagnie offre aux personnes qui se feront assurer, la garantie d'un capital au comptant d'un quart de million de piastres et leur permet de participer aux bénéfices de la Compagnie sur le principe mutuel. Elles recevront des chiffres portant 6 pour cent d'intérêt et payables de trois ans en trois ans, pour une proportion des profits, qui sera de [illegible] 10 pour cent comptant sur le montant de leurs primes.

Toutes les pertes seront réglées équitablement et sans délai.

A. CHIAPELLA, Président
JULES DOLHONDE, Secrétaire.

R. W. Ogden, de la maison F. Camacho Bro & Co.
Carl Kohn, « « C. Kohn & Ryan
L. F. Generes, « « Abat, Generes & Co.
V. Maignan, « « V. & E. Maignan.
M. J. Zunts, « « Shaw & Zunts.
P. Lobet, « « Lobit & Charpantier
John Dolhonde, « « Martin, Owen & Cobb.
Jos. Deynoodt,
A. Chiapella.

Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, le 1er avril 1857.

LE bureau des Directeurs a, aujourd'hui, déclaré un dividende de trente-cinq pour cent, sur les profits des derniers six mois, payable aux actionnaires, samedi 4 courant, au pair.

2 avril—15 J. TUYES, président.

PIANOS—PIANOS— PIANOS.
A. ELIE & CHAMBAIGNAC,
ANCIENNE MAISON BENOIT,
78.........RUE DE CHARTRES.........78
PIANOS H. HERZ.
PIANOS A QUEUE,
DEMI-QUEUE,
OBLIQUES,
CONSOLES,
PIANINOS.

POLKA DE LA GRANGE, 50 cents.
AU PIED D'UN ROSIER BLANC, romance créole.
6 avril

Steiner & Marionneau.
(Successeurs de G. J. Thierry)

Ont transporté leur magasin au **No. 56, rue Toulouse,** En face de l'ancienne Banque des Citoyens.

2 avril—2 m

CHATEAU GISCOURS.

200 CAISSES provenant des vignobles de J. PESCATORE, en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 25 mars—1m fmt 3, rue Gravier

Avis aux contribuables.

BONS de la ville de Jefferson portant intérêt pour taxes d'intérêt, à vendre, en sommes au gré des acheteurs, par E. LAMBERT, 8 avril No 53, rue des Magasins

AMANDES—300 caisses grosses amandes tendres de Frans, à vendre par H. MEUGENS, 11av—6m No 51, rue d. la Commune

Confiserie et Patisserie,
Encoignure des rues Canal et Remparts.
P. CONSTANS.

AUTREFOIS associé de la confiserie connue sous le nom de Bouvier & Co, encoignure des rues St Louis et Royale, et depuis peu propriétaire de la confiserie encoignure Canal et Remparts, informe le public et ses clients qu'il ne fait d'avoir [illegible] de réussir à conserver leur bonne réputation. Il a en magasin [illegible]

Il recommandera surtout aux gens de goût délicat la qualité de ses SAVARINS ainsi que le vrai GATEAU à la REINE qu'il confectionne d'une manière supérieure.

2 avril—1m P. CONSTANS.

A LOUER,

UNE maison neuve en bois à étage, ayant deux chambres, No 204, rue Ste Anne,
S'adresser à MORENO FRERES,
2 avril 34, Vieille Levée

VICE-CONSULAT DU BRESIL.

PENDANT mon absence momentanée, M. J. Brizio de Gerolo s'occupera des affaires de ce vice-consulat, au No 62, rue Royale.

2 avril ANDRES F. VALLS.

Liquidation! Liquidation!
RUE ROYALE, 141,
Entre Toulouse et St-Louis.

MLLE C. GUERIN informe respectueusement les Dames qu'elle vendra, à prix extrêmement réduits, le reste de son magnifique assortiment de Modes, Lingeries, Broderies et Nouveautés de toutes sortes. 31 fév—3 m

Tapis, Toiles cirées, Nattes,
No 19, RUE DE CHARTRES.

NOUS avons en magasin un fort assortiment de TAPIS anglais et américains, tels que MEDAILLONS, Wilton, velours;
Tapis de Bruxelles, &c. &c.
TOILES CIREES de toutes largeurs et qualités.
NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux, de fantaisie, 4/4, 5/4 et 6/4, venant d'être reçus.
Couvertures de table et de piano, damas de table, abat-jour, &c.
Le tout est offert aux plus bas prix du marché.
23 mars—6f A. BROUSSEAU & Co.

Tapis, toiles cirées, nattes,

EN magasin et à vendre au plus bas prix du marché:

Tapis de velours de Bruxelles, trois plis, Ingrain, tapis et barres de cuivre pour escalier, nattes rouges et blanches et de fantaisie de toutes dimensions. Aussi tapis pour tables et pianos, toiles cirées pour table, abat-jour transparents, corniches, etc., etc.

DODD & CO, 11av 126 rue Canal, batisses de Touro

AVIS.

DE bonnes ouvrières en robes trouveront à s'employer de suite en s'adressant chez Mme F. ALBERT, Royale et Bienville

LA Loterie de la Robe Impératrice ayant été abandonnée, le prix des billets sera remis aux acheteurs en passant au magasin de Mlle GUERIN, 9 avril—6f 141, rue Royale.

EN débarquement du navire La Louisiane, capitaine de Beauséjour, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés:
50 barriques vin rouge St-Julien
12 do do blanc Haut-Sauternes
15 barils de do de do
PAUL FOSE FILS & CO, 8av 22, rue St-Louis.

EN débarquement et à vendre par le soussigné:
30 caisses Graphite caisse,
30 caisses pâte de pomme,
1000 caissons sardines en 3, 2 et 1 galions,
50 caisses champagne E. Pommery,
6 avril J. VIOSCA Jr., 29, Conti

DEMANDE.—Une personne d'un certain âge demanderait une place de femme de chambre auprès d'une famille se rendant en Europe. Elle a déjà fait plusieurs voyages, et a déjà fait plusieurs voyages et n'a jamais été malade en mer. Elle fournira les meilleures recommandations.

S'adresser rue du Quartier No 56, chez M. Renaud Poultier. 26 mars

ARTICLES DE PASSEMENTERIE.
Mme LESSAN,
Rue Royale, No 163, entre St Louis et Conti,

INFORME le public qu'elle vient de recevoir de France un magnifique assortiment de marchandises comprenant tout l'article Broderie en or et en argent, tels que:
SOUTACHE or et argent, PAILLETTES or et argt.
CANNETILLE do do GALLONS do do
FIL do do pour bourses et broderies.
FRANGES de 25, 30 & 36 la yarde.
CABLES pour glands, GLANDS de toutes grandeurs.

Les dames partant pour la campagne trouveront dans le même magasin un grand assortiment de parasols pour dames et enfants.

Mlle Lessan confectionne dans le plus bref délai tous les genres de broderies en or et argent, sur rubans, croix, pour maçonnique et Odd-Fellows, bannières, etc.

A vendre

POUR cause de départ, un PIANO de Pleyel, neuf. S'adresser rue Gasquet No 30.

RAISINS secs (Layers)—100 1/2 boîtes Raisins Layers; 100 boîtes do do, première qualité.

A vendre par FAURES & NORMAN, 36 et 38, Royale

EN débarquement du navire Sophie, de Bordeaux: [illegible]

A vendre par [illegible]

A l'établissement colossal de ALFRED MUNROE & Co.
No 34, rue des Magasins.

On trouvera l'assortiment le plus complet *D'Habillements d'été confectionnés,* Qui ait jamais été offert dans le Sud.

Il est impossible d'énumérer dans un avis toutes les variétés de costumes qui sont en vente dans le magasin ci-dessus, mais les quelques articles suivants en donneront l'idée.

Habits de printemps et d'hiver.

Redingotes et sacs drap noir et couleur léger
do do casimir fantaisie
do do drap Napoléon
do do ermineté et alpaca noir
do do drap d'été, bombazine, bar pour
do do coutil blanc
do do coutil à raies et à carreaux, et

Pantalons de printemps et d'été.

Pantalons noir deskin, casimir fantaisie, drap de cachemire, de drap napoléon, de drap noir d'été, de coutils à raies, à carreaux, etc.

Gilets d'été et de printemps.

Gilets blanc et fantaisie, supérieur Marseille, do cachemire léger, do coutil à carreaux, à raies et, do à la mode en couleur, do bombazine et bar pour.

Linge de corps de printemps et d'été.

Chemises en toutes et en batiste de tous genres, gaze, chemises de peau merinos-gaze, magnifique assortiment, do en coton à tour do en fil de l'Ile. Caleçons de tous les genres, mouchoirs, bretelles, gants, mitaines, cravates en soie, en mousseline et cols.

MALLES, VALISES, SACS DE VOYAGE, PARAPLUIES.

Habillements en caoutchouc et marchandises en caoutchouc de tous les genres et de la première qualité.

Habillements d'enfants de tous genres.

Le tout comprenant l'assortiment le plus complet qui ait jamais été offert en vente.

Venez examiner au magasin à prix fixe, chez ALFRED MUNROE & Co, 34 rue des Magasins, 6 avril etc. N.-B. de la rue Gravier.

TOMBOLA DE $6000, à 50 cts le billet.

Voyez l'exposition rue Royale, encoig. Orléans.

C'est plus belle loterie qu'on ait vu ici.

M. C. ROUYER, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et le public en général que, venant de recevoir une grande quantité d'argenterie française, ainsi que des pendules, bijoux, etc., et la saison étant très avancée, il est décidé à en placer une partie dans la Tombola ci-dessus décrite.

Les objets sont détaillés avec leur prix d'estimation sur un tableau affiché dans le magasin de l'exposition.

Pour plus amples détails, voir les affiches placardées en ville ainsi qu'au magasin.

5avril C. ROUYER.

E. A. TYLER,
No 110, rue du Canal,

VIENT de recevoir un grand assortiment d'ARTICLES NOUVEAUX

Une grande et belle PENDULE DOREE, avec candélabres et VASES—cinq jolies pendules en bronze et en marbre.

Ces beaux Chronomètres, MONTRES Duplex, Lever et à cylindres.

MONTRES DE DAMES—ornées de diamants, émaillées et gravées avec goût.

CHAINES de gilets de dames, de gi...et, chaines de sûreté et chatelaines, SCEAUX, CLES, CHARMES, BOUCLES, &c. Beaux articles en corail et camées, émaillés—le tout or, PARURES et autres BIJOUX, BOUCLES D'OREILLE EN DIAMANT, EPINGLETTES, BAGUES, BOUTONS, BOUTONS DE MANCHE &c.

LUNETTES EN OR
(verres cristal de roc), plumes et crayons, des, boutons de chemises, boutons de manche, une grande variété d'argenterie et de plaqué, coutellerie et articles de fantaisie.

ARGENTERIE et BIJOUX
faits sur commande.
Réparation de montres et de bijoux. 5 avril

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Ver. HÉBERT & Cie.
149.........*Rue de Chartres,*.........149
Rex par le Black Warrior
LIVRES DE MEDECINE, etc

Orfila—Traité de Toxicologie 2 vols.
Bouchut—Pathologie générale.
Hartmann—Therapeutique Homœopathique des maladies aiguës et des maladies chroniques.
Hartmann—Maladies des enfants.
Habnemann—Organe de l'art de guérir.
Jahr—Nouveau manuel de médecine homœopathique.
Jahr—Maladies des femmes
Jahr—Affections nerveuses
Bepoert—Rides homœopathiques
Hugnot—Cours de Chimie.

OUVRAGES DIVERS.
La Norvège, par Louis Enault
Biographies portatives universelle
Un million de Faits
Les fleurs animées, par Granville
Des Quichotte, de gravures.
La Sainte Bible belle édition
Ménager, éditions en bro et en bon.

La Question d'Argent;
La Dame aux Camélias;
Diane de Lys;
Le Demi-monde;

Ainsi qu'un grand nombre de nouveaux ouvrages des bibliothèques à sa France.
Reçu par le Marionneau et Hip. Lacolle.
etc. etc. 10 avril

A VENDRE.

UNE BELLE RESIDENCE d'été située à la Baie St Louis. S'adresser à C. OLIVIER, 28 mars—1m 34, rue Bienville

Une belle maison rejoint à neuf, située 36 rue de la Levée, à louer—Elle est grande et contient plusieurs cuisines et hangards. S'adresser rue des Grands-Hommes No 38—A louer au 1er mai. CHARLES PLICQUE.

AU DRAWBACK.—150 futailles vieille eau de Cognac Martell, de LaRochelle, 20 do do de St Brice 1836, 100 caisses vin muscat en demi bouteilles, 30 paniers de Heidsieck & Cie, 10 do vin champagne de 1850, des Brul... 25 caisses de 24 paniers, première qualité, 200 paniers huile de 12 bouteilles, de qualité supérieure. A vendre par LANATA FRERES, 8 avril 11 rue Jefferson

BEURRE DE GOSHEN—20 barils beurre extra Goshen, reçu par le navire John Sidney, de New York, à vendre par LANATA FRERES, 11 rue Jefferson

SARDINES à l'huile—150 caisses de 100, boîtes sardines à l'huile, de Nantes. 150 do de 100 do do do. A vendre par LANATA FRERES, 13avril 11 rue Jefferson

A LOUER,

A bas prix, pour cause de départ—Une magnifique maison neuve d'été, No 380, à l'encoignure des rues Goldsboro et François Charles; comprenant un quart de l'îlet et à 150 pieds de chaque côté. La propriété est grande et très belle; [illegible]

S'adresser au soussigné. CHARLES PLICQUE, 8 avril—8 38, rue des Grands Hommes

COGNAC français.—20 pipes cognac J. Marcel
10 1/4 pipes cognac Larroche
15 1/4 do do Hennessy, très vieux
15 1/4 do do A. Seignet
20 1/4 do do Armsley
20 1/4 do do Hennessy
20 1/8 do do Armsley
Et d'autres marques. En douane et à vendre par H. MEUGENS, 8av—4m 51, rue de la Commune

VIN BLANC.

VINGT-CINQ barriques vin blanc de la marque J. B. Ducasle, en débarquement du navire Louisiana, venant de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE, 8 avril 31 et 33, rue Gravier

Champignons.

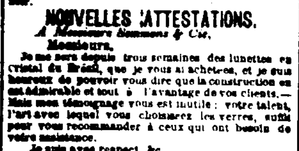
250 Boîtes champignons au naturel, 200 1/2 do do do, 500 1/4 do do do. En magasin et à vendre par BRUGUIERE & Co, 1er avril No 16, rue Bienville

UN MOIS DE PLUS.

Par suite de la grande demande des Lunettes de cristal de roche du Brésil de MM. SEMMONS & Co, Les propriétaires se sont décidés à prolonger leur séjour à la Nile Orléans jusqu'au 3 MAI, époque à laquelle ils partiront positivement.

Seul depot, No 52, rue du Camp, encoignure Natchez Alley.

CONSERVATION DE LA VUE
Plus de cécité.



SEMMONS & Cie, inventeurs et fabricants de lunettes en cristal de roche, du Brésil, à Cornwall (Angleterre), annoncent leur arrivée en cette ville, avec un magnifique assortiment de leurs lunettes perfectionnées et leurs instruments d'optique, où pourra les consulter à leur office, au dessus du bureau de George W. Rysnce & Co.

52, RUE DU CAMP,
Encoignure Natchez.

Les ventes de ces célèbres lunettes, faites en cristal de roche du Brésil, sont fabriquées, selon les règles de la nature, dans la forme particulière d'un miroir convexe-concave, embrassant ainsi une vision plus large sans causer la fatigue ou la fatigue dont se plaignent avec raison les personnes qui font usage des lunettes ordinaires, et permettant à ceux qui les portent de s'en servir pendant un temps plus long, à la fois, au jour et à la lumière, avec facilité. Des études scientifiques faites sous un des plus savants oculistes du monde leur ont rendu familières toutes les maladies des organes de la vue et les ont mis à même d'approprier les qualités des verres qui conviennent aux vues les plus mauvaises et les plus difficiles.

Heures de bureau, de 9 h du matin à 5 h. du soir.

NOUVELLES ATTESTATIONS.
A Messieurs Semmons & Cie.
Messieurs,

Je ne sors depuis trois semaines des lunettes en cristal du Brésil, que je vous ai achetées, et je suis heureux de pouvoir vous dire que la construction en est admirable et tout à l'avantage de vos clients.—Mais mon témoignage vous est inutile: votre talent, l'art avec lequel vous choisissez les verres, suffit pour vous recommander à ceux qui ont besoin de votre assistance.

Je suis avec respect, &c.
RICHARD ANGELL M. D.
Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie.
Messieurs,

Mes yeux étaient dernièrement arrivés à un état d'affaiblissement tel qu'il ne m'était plus possible de lire à la lumière de la lampe. Les lunettes que vous avez bien voulu choisir pour moi, me conviennent si bien que je puis lire les caractères les plus fins sans efforts et sans fatigue.

Je ne manquerai pas de recommander vos lunettes à mes amis.

Je suis etc. H. MEUGENS

A Messieurs Semmons & Cie,
Messieurs,

C'est avec un véritable bonheur que je porte à la connaissance du public, que je fais usage de vos lunettes, [illegible] et je me fais un devoir de les recommander aux personnes dont la vue a besoin de secours.

Je suis, &c. T. C. TWICHELL.

Bureau du *N. O. Daily Delta*, 73 Camp street. 16 janvier 1857.

A Messieurs Semmons & Cie.,
Messieurs,

Je suis heureux de constater que, par suite de l'usage que je fais depuis plusieurs semaines des lunettes que vous m'avez vendues, ma vue s'est grandement améliorée. Mes yeux n'éprouvent plus la fatigue que je ne pouvais éviter en lisant ou en écrivant l'usage de vos lunettes [illegible]

HENRY GREEN.

[illegible]

LOTERIES S DE SWAN & Co.
TIRAGE TOUS LES SAMEDIS.
Gros Lot,
$50,000!
Prix du billet, $10 seulement.

Le succès qu'ont obtenu les loteries de nombres simples, et la grande demande de billets, ont engagé les Directeurs, S. SWAN & Co, à faire un tirage à tous les samedis pendant toute l'année.

Les loteries suivantes seront tirées dans le mois d'avril 1857.

Classe 30—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Gie, samedi 4 avril 1857

Classe 31—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Gie, samedi 11 avril 1857.

Classe 32—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Gie, samedi 18 avril 1857.

Classe 33—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Atlanta, Gie, samedi 25 avril 1857.

SUR LE PLAN DE [illegible]
Trente mille deux cent quatre-vingt dix lots!
Plus d'un lot à chaque dix billets.
30,000 billets
MAGNIFIQUE PLAN:
Pour être tirée
Tous les Samedis, dans le mois d'Avril

1 Lot de	....	$50,000 sont	....	[illegible]
1 do	....	20,000	....	20,000
1 do	....	10,000	....	10,000
1 do	....	10,000	....	10,000
1 do	....	6,000	....	6,000
1 do	....	5,000	....	5,000
1 do	....	4,000	....	4,000
1 do	....	3,000	....	3,000
1 do	....	2,500	....	2,500
1 do	....	2,500	....	2,500
1 do	....	2,500	....	2,500
1 do	....	2,000	....	2,000
1 do	....	2,000	....	2,000
1 do	....	2,000	....	2,000
1 do	....	2,000	....	2,000
1 do	....	1,000	....	1,000
1 do	....	1,000	....	1,000
1 do	....	1,000	....	1,000
1 do	....	1,000	....	1,000
1 do	....	1,000	....	1,000
100 do	....	100	....	10,000
100 do	....	50	....	[illegible]

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $225, approx	de	$50 000 sont	[illegible]
4 do	160	de	20,000	[illegible]
4 do	80	de	10,000	[illegible]
12 do	60	de	10,000	[illegible]
24 do	30	de	5,000	[illegible]
20 do	25	de	2,500	[illegible]
24 do	20	de	1,000	[illegible]
3,000 do	20	sont		[illegible]

3,290 lots s'élevant à............[illegible]
Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2.50
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont enroulés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.

Les premiers 318 lots, imprimés, et enroulés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 16 premiers lots, auront droit aux 73 lots d'approximation, d'après le plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à terminé par 0, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à...

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est à dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ...
do do de 10 demi billets ...
do do de 10 quarts de billet ...
do do de 10 huitièmes de billet ...

En demandant des billets ou des certificats

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets ou les certificats vous seront expédiés par le premier malle.

Les acquéreurs peuvent choisir les billets ou certificats qu'ils désireront.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les acheteurs sont priés d'écrire lisiblement leur nom et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Tous les lots de $1,000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres lots sont payés au bout de trente jours, comme d'habitude.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Les billets qui ont gagné des lots sont payés au comptant ou échangés pour d'autres billets ou certificats.

On peut adresser les demandes de billets ou certificats à SAMUEL SWAN, boite Poste No [illegible] poste, Nile Orléans, à

S. SWAN & Co, Atlanta, Ga.
ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.
28 mars—v1. et camp.

COLLEGE DE ST-VINCENT
du Cap. Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE auquel la législature de l'Etat du Missouri a accordé, en 1843, une charte, lui conférant tous les privilèges universitaires, occupe un des plus charmants qui se trouvent sur le Mississipi; il est situé au Cap. Girardeau, sur le Mississipi, à quarante-cinq milles au dessus de l'embouchure de l'Ohio, et domine les deux rives du fleuve. Quarante minutes de campagne qui se trouvent entre le collège et la ville, et les écoles du village, sous le rapport de l'éducation morale. La vaste étendue de l'éducation religieuse des élèves et le soin à l'instruction scientifique sont pris pour ce collège.

CONDITIONS.

Pensions, cours et raccommodage, par an... $150
Blanchissage 12
Médecins et médecines .... [illegible]

Les élèves qui resteront au collège pendant les vacances auront à payer une somme additionnelle de $15.

Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROZIER, avocat, rue St-Charles No 14 en ville ou le Rev J. J. O'Keefe, trésorier du collège, chaque jour de la semaine, de 9 h à 5 heures.

BAREGES A VOLANTS.
POUR CLORE IMMEDIATEMENT.

500 ROBES barèges à volants, satinées, pour couleur grise, verte, bleue, lilas, etc., pour deuil, à $6.
500 Robes foulard, couleurs illuminées, à volants, très riches, à $4.
500 Robes barèges à carreaux, satinées, couleurs illuminées, extra riches, à $7 50, valant $12.
500 Robes barèges à volants, satinées, couleurs, de $4 à $9.
5 caisses Organdis français, à 12 1/2 la yard.
3 do do do do à 15 do.
do plaques batiste de [illegible] 18 do do.
20 do toile imprimée à 12 1/2 la yarde.
Avec un très grand assortiment de marchandises de printemps, que nous vendrons à bas prix.

M. B. HAGGERTY & FRERES, Importateurs, 146, rue du Canal, et 8, rue Royale. 5 avril

TOMBOLA.

ON vend par souscription 16,000 billets à $1 (375 lots gagnants), ayant une valeur totale de $16,000, exposés rue Royale Nos 161 et 163.

Les deux premiers lots sont une propriété située rue St-Pierre, estimée $3000, une à Mandeville, $2000. On peut en voir les plans à l'exposition.

Le tirage aura lieu dans le plus bref délai.

Les autres lots se composent de magnifiques beaux objets, parures en diamants, montres en or, grand prix, montres en or à verre, montres en argent, quelques pièces d'argenterie, grands et petits tableaux, cadres, pistolets, revolvers, bijouterie, et enfin, de tout ce que l'on pourrait trouver sur le marché qui sera toujours à la disposition du public.

Chaque billet portera ma signature.

ROCHEUR

Toute personne prenant 10 billets au siège de la Tombola, en aura un de gratification.

200 billets seront distribués au bénéfice des orphelins.

AVIS.
Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nouvelle-Orléans.

A une élection tenue, le 16 du courant, par les actionnaires de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nile-Orléans, ont été élus directeurs de la Compagnie:

R. W. Ogden, de la maison F. Camacho Bro & Co.
Carl Kohn, « « C. Kohn & Ryan
L. F. Generes, « « Abat, Generes & Co.
V. Maignan « « V. & E. Maignan.
M. J. Zunts, « « Shaw & Zunts.
P. Lobet, « « Lobit & Charpantier
John Dolhonde, « « Martin, Owen & Cobb.
Jos. Deynoodt,
A. Chiapella.

Et à une assemblée des directeurs, tenue le 17 du courant, M. A. CHIAPELLA a été élu président et l'assemblée et M. JULES DOLHONDE, secrétaire de la dite compagnie.

19mars— JULES DOLHONDE secr étaire

LE BEGAIEMENT GUERI

LE PROFESSEUR J. H. LEWIN, DE LA VIRGINIE, informe les personnes atteintes de bégaiement, ou de bredouillement, qu'il est descendu à l'hôtel d'Orléans, rue de Chartres No. 161. Il y recevra celles d'entre elles qui voudront bien l'honorer de leur confiance, et il les mettra à même de lire et parler distinctement, en général, dans l'espace de deux ou trois semaines, sans leur faire souffrir la moindre douleur. Le malade est invariablement convaincu que la guérison est efficace et permanente. [illegible]

N. B. Il ne faut pas qu'on soit inscrit pour la gratuité de mo rendre une visite. Sur l'annonce des gentilshommes, je m'annonce rien que de vrai. Je ne demande qu'à être jugé—Consultations gratuites.

Lisez le certificat que voici:
Nouvelle-Orléans, le 12 février 1857.

Ayant rendu visite au professeur J. H. Lewin dans le but de soumettre à son traitement mon fils âgé de 10 ans et atteint de bégaiement depuis sa première enfance, je suis heureux de pouvoir dire que l'application de son système est le moyen le plus efficace qu'il y ait pour faire perdre l'habitude de bégaie ment.

C'est de tout cœur que j'engage les personnes qui peuvent se trouver dans le même cas de mon enfant d'avoir recours à ses services.

Geo. CLEVELAND, 42 rue l'Union
Mmars—1m

Théodore Danziger,
Encoignure Bienville et Orléans, et No. 92, rue du Cirque.

OFFRIRA en vente, lundi, 30 mars:
1000 douzaines mouchoirs batiste, fins, à 75 cts la douzaine.
1200 belles robes jaconas à fleurs, à $1 la robe.
En même temps une grande variété d'autres marchandises de printemps dont les prix sont de même rapport.
Robes à volants, une grande variété, nouveautés à volants satinées, à $3 50 la robe.
THEODORE DANZIGER.

Avis de Société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société pour la vente en gros de vins et de liqueurs en général, sous la raison de MOREAU & CROOKER, à l'encoignure Girod et Commerce et au No 11 rue Tchoupitoulas.

L. MOREAU,
H. M. CROOKER.
Nouvelle-Orléans, 16 mars 1857. 17mars—1m

Leçons d'Anglais.

MONSIEUR GUILLE, diplômé de vingt ans professeur de langues anglaise et moderne [illegible] collèges des Etats-Unis, se propose de former, outre des classes de français et d'espagnol, une classe d'anglais pour les français ou autres étrangers qui désirent apprendre à parler et à écrire l'anglais.

Conditions: $10 par mois, payables d'avance, pour trois leçons par semaine.

Rue St-Charles No 36, au-dessus du magasin de M. Victor. 26fév—3m

$100 de récompense.

Le nègre Charles, âgé de 19 ans, 5 pieds 9 pouces, ayant la mâchoire supérieure les deux dents de devant cassées, et deux légères cicatrices au milieu du front, a quitté le 19 mars la maison de Mme I. Gauber, sa maîtresse, pour aller travailler au haut de Lafayette dans un dépôt de sel. S'adresser au Carrollton Store, encoignure Poydras et Baronne. LOUIS CHARLES 16 avril—6

ON demande cinq ou six hommes pour travailler dans les îles, à la campagne. S'adresser à J. RIVIERE & HICKMAN, 16 avril 90 et 52 rue de la Commune

Salsepareille.

EN douane ou droit payé—Débarquement par la goëlette W. W. Baltman, venant de Honduras. A vendre par J. Y. DE MARA, 16 avril 36 rue Bienville

Aux hommes de goût.

Ceux qui désirent avoir une belle chevelure, éviter la calvitie et se débarrasser des peaux mortes qui détruisent la racine des cheveux, devraient avoir recours à l'HYPERION FLUID DE BOGLE, si célèbre dans toute l'Union.

A vendre par l'inventeur, Wm. BOGLE, au No 277 Washington street, Boston.

A vendre à la Nouvelle Orléans en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 13 av—3f 21 et 151, rue de Chartres

La maladie universelle des enfants.—En ville, les enfants comme les arbres sont exposés aux vers; les premiers perdent leur santé, la végétation est détruite. On a heureusement inventé un remède souverain pour sauver les enfants: c'est le VERMIFUGE CANADIEN DE WINER dans lequel il n'entre pas de poison minéral, qui fait disparaître la source du mal et fortifie le système. Souvenez-vous du nom. **Vermifuge Canadien de Winer.** Rappelez-vous que c'est le seul remède dans lequel on puisse placer la plus entière confiance.

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 13 avril—15,17 21 et 151 rue de Chartres

GUERISON DU BEGAIEMENT.—Le bégaiement est une véritable torture morale pour ceux qui en sont affligés, et les victimes de ce vice d'organisation sont d'autant plus malheureuses que leurs efforts ne servent qu'à mettre davantage en relief leur triste infirmité. Le professeur J. H. Lewin, de la Virginie qui se trouve en ce moment à la Nouvelle Orléans, guérit le bégaiement par un procédé infaillible et dont plus d'un bègue de notre ville a déjà éprouvé les salutaires effets. On peut le consulter à l'hôtel d'Orléans, No. 161 rue de Chartres. M. Lewin s'engage à supprimer, après un traitement très court (il se termine souvent au bout de deux heures) le bégaiement le plus opiniâtre. Des attestations signées des noms les plus honorables de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane ne laissent aucun doute sur la sûreté de la méthode employée par M. Lewin et sur les cures nombreuses qu'il a déjà opérées parmi nous.

Le Dr ROBACK A CINCINNATI—Ce célèbre professeur suédois a obtenu un succès éclatant depuis qu'il demeure à Cincinnati. Ses grands remèdes scandinaves ont triomphé, dit-on, des maladies du foie, de la dyspepsie, de scrofules, de maladies de foie, de toux et de rhumatismes les plus graves. Ces médicaments agissent, paraît-il, sur le sang, le purifient et détruisent la source du mal. L'annonce publiée dans une autre colonne présente des témoignages irrécusables sur lesquels est appelée l'attention de ceux qui en douteraient. 12 mars—1m

LA LANGUE ANGLAISE!

La plus nécessaire, et la plus répandue de toutes les langues, est sans contredit:

L'ANGLAIS.

Que de personnes ne le parlent pas du tout, et qui en sentent journellement le besoin urgent.

Que de personnes le prononcent et le parlent très incorrectement.

Que de FRANÇAIS, d'ITALIENS, d'ALLEMANDS et d'ESPAGNOLS ne disent-ils pas sans cesse:

"*I have been to the ball yesterday.*
"*Was it him who called me?*
"*If I was rich, I would do it.*
"*Is this or that the best book?*
"*My brother is taller than me.*
"*Who is there? Me.*
"*I have got it, etc., etc.*

et tant d'autres fautes grossières,

TANT D'AUTRES LOCUTIONS VICIEUSES, dont ils trouveront à se défaire en suivant pendant quelques semaines les exercices théoriques et pratiques du Prof. Brette, 13 rue St. Charles.

La langue Espagnole.

La plus facile à apprendre et la plus agréable à parler, de toutes les langues, est sans contredit l'Espagnol.

UN MOIS SEUL

d'exercices pratiques réguliers

suffit aux personnes qui parlent français pour comprendre et se faire comprendre en espagnol.

Pourquoi ne pas apprendre une langue si noble, et qui demande si peu d'argent et de temps.

C'est à l'établissement du Prof. Brette,
13, RUE ST CHARLES, 13,
qu'on apprend à parler élégamment,
à prononcer purement,
A ÉCRIRE CORRECTEMENT
l'anglais, l'espagnol et le français.

$15 DE RECOMPENSE.

SERONT données à la personne qui logera dans une des geôles de cette ville, le nègre créole nommé VICTOR, âgé de 30 ans, taille rouge, ayant de gros traits, une cicatrice très apparente sur la joue droite, les dents de devant manquant, taille de 5 pieds 3 pouces (mesure anglaise), bien connu sous la halle aux légumes de la 1re Municipalité comme marchand de légumes. Il se tiendra dans la 3me Municipalité, attendu qu'il y a femme; il s'y est déjà tenu. S'adresser à FAZENDE & FILS, No 29 Vieille-Levée.

15 avril—3 G. M. FAZENDE.

GRAND RABAIS 25 pr. 100.
MARCHANDISES SECHES.
Giquel & Jamison,
18, rue de Chartres,

DEVANT réduire leur beau stock de marchandises avant leur départ pour l'Europe, l'offriront, à partir de ce jour, à un rabais de 25 pour cent. Ils invitent leurs amis et le public à profiter de cette bonne occasion:

Jaconats et organdis
Percale frappée et unie
Baréges à volants
Châles et mantelets dentelle
Mantelets soie et mousselines brodées
Gants et mitaines fil
Bas et chaussettes fil
Do do coton
Chemises de peau fil et flanelle gaze
Mousselines brodées, brodées et Jacquart
Rideaux en tulle et en mousseline brodée
Courtepointes supérieures et ordinaires
Dentelle et entre-deux Valenciennes
Mouchoirs batiste de tous genres
Toiles à chemises
Toiles à draps et à taies d'oreiller
Ginga et linons
Bande en batiste et percale
Festons et entre-deux festonés
Barèges pour voiles
Alpacas, bombazine et étamines noire
Batiste en tous genres
Gants et mitaines de fil
Corsets à ressorts et sans coutures
Cotonnade et guinées
Jupons de crinoline
Coutil fil à pantalons et à maisons
Coton blanc et guinées de qualité supérieure
[illegible]

15 avril GIQUEL & JAMISON.